

Prytanée National Militaire

La Flèche



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 26 x 40

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 juin 1987
à La Flèche (Sarthe)

Vente générale le 22 juin 1987

Vers le milieu du XVI^e siècle, Françoise d'Alençon, veuve de Charles de Bourbon, mère d'Antoine de Bourbon et future grand-mère d'Henri IV décide de se retirer à La Flèche, petite ville de la Sarthe où elle venait de se faire bâtir une résidence, le Châteauneuf.

Enfant puis jeune homme, Henri de Navarre devait faire de longs séjours chez sa grand-mère. Il confia aux jésuites le soin d'ouvrir dans son château un établissement d'éducation dont les premiers élèves franchirent la porte en 1604 et dont le statut définitif fut fixé par l'édit de fondation signé à Fontainebleau en mai 1607.

Un des premiers élèves fut Descartes en 1606; le collège abritait vingt ans après 1500 élèves. En 1764, le collège fut érigé en école de cadets et malgré un retour en arrière en 1776, cette orientation devait se maintenir dans la pratique. Fermé en 1794, le collège rouvrit ses portes en 1808 pour y recevoir le Prytanée militaire, fondé en 1800 et d'abord installé à Saint Cyr.

Le mot prytanée est de Lucien Bonaparte. Le prytanée était le lieu où se réunissaient les édiles des cités grecques, les Prytanes; on y élevait gratuitement les fils des citoyens morts pour la patrie. L'École devait alors prendre la physionomie qu'elle a pratiquement conservée jusqu'à nos jours à travers les évolutions progressives qui ont marqué le XIX^e siècle.

Ouvert tout d'abord aux fils d'officiers, le recrutement devait être étendu aux fils de sous-officiers vers 1880, puis aux fils de fonctionnaires en 1905, à tout jeune Français, moyennant un engagement, et seulement pour les classes préparatoires en 1982 et enfin aux filles en 1984.

Comptant près de mille élèves, le Prytanée comporte les classes de la seconde aux préparations aux grandes écoles : Coëtquidan, Polytechnique, Navale, Air et Santé. Nombre d'entre les élèves accèdent à d'autres écoles, soit directement, soit à la suite d'une préparation complémentaire. C'est ainsi que l'on trouve des

anciens dans toutes les branches de l'activité nationale. Une association très active perpétue les liens qui les ont unis à l'École.

L'École a compté parmi ses plus illustres enfants : Descartes et son condisciple Marin Mersenne fondateur de l'Académie des sciences, onze maréchaux dont le dernier en date fut Galliéni. Elle a vu passer dans ses murs, depuis 1816, 30 000 élèves. 2 400 des siens sont morts pour la France. Son drapeau a été décoré de la Légion d'Honneur en 1935 et l'École a été citée trois fois à l'ordre de l'Armée en 1926, 1949 et 1954.